

3

Nouveau doctorat en sciences de l'environnement



4

Concours de bourses d'études supérieures : belle performance de l'UQAM

6

Réforme des programmes de cycles supérieures en philosophie



## Subvention Centre de recherche du FCAR

### Le GREFi obtient le statut tant convoité



Le directeur du GREFi Christian Messier.

Le Groupe de recherche en écologie forestière interuniversitaire (GREFi) a récemment obtenu la prestigieuse subvention de Centre de recherche du Fonds pour la Formation de Cher-

cheurs et l'Aide à la Recherche (FCAR). Le directeur du GREFi, le professeur du Département des sciences biologiques Christian Messier, ne cache pas sa joie. « Pour nous, c'est une consécration très importante qui confirme que Montréal possède un centre de recherche de très haute qualité en écologie forestière, très performant et de calibre international. » Le programme du Fonds FCAR vise à contribuer au développement et à la consolidation de centres d'excellence dans des domaines bien définis. La compétition y est fé-

roce. Le taux de réussite varierait entre 10 et 20 %. La décision du FCAR est assortie d'une subvention de 332 500 \$, répartie sur trois ans (100 000 \$ / an, plus 32 500 \$ pour le volet équipement). Renouvelable, la

subvention gonfle le budget de fonctionnement qui atteint ainsi près de 250 000 \$ / an. « Le financement du FCAR nous assure que les universités vont continuer à nous soutenir, ce qui est très important », explique M. Messier.

#### De meilleures conditions pour les étudiants

« Cet argent servira d'abord à améliorer les conditions des étudiants, assure M. Messier, à leur verser des bourses d'appoint, à les mettre en contact avec des chercheurs nationaux et internationaux lors de conférences ou séminaires, à financer des stages dans d'autres laboratoires, pour améliorer une technique, par exemple, ou échanger avec d'autres spécialistes... Cela va avec ma vision d'un centre de recherche, un regroupement qui permet l'éclosion des grandes idées, en procurant un milieu de vie stimulant où étudiants et chercheurs peuvent atteindre leur pleine capacité. » Ouvrant à la fois aux niveaux

Voir GREFi en page 7

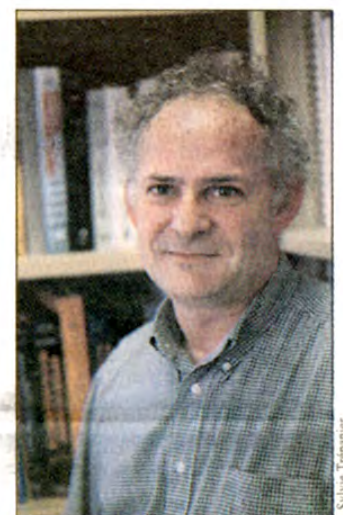
## CMA-MBA

### Un programme unique au Canada

L'École des sciences de la gestion et l'Ordre des comptables en management accrédités du Québec (CMA) ont procédé récemment à la signature d'un protocole d'entente relatif à la création et à la diffusion d'un programme unique au Canada : le Programme exécutif CMA-MBA.

En fait, pour la première fois au pays, des gestionnaires en exercice pourront faire d'une pierre deux coups, soit cheminer à la fois vers le diplôme de MBA et le titre de CMA. Le tout à temps partiel et en un temps record de moins de trois ans et demi. Les cours de ce programme, offert conjointement par l'UQAM et l'Ordre des CMA à compter de janvier 2000, seront donnés durant les fins de semaine par une équipe spécialisée de professeurs de l'UQAM. Ainsi, les participants pourront obtenir leur diplôme tout en conciliant études, vie professionnelle et vie familiale.

« Notre programme, explique M. Guy Cucumel, directeur du DESS en comptabilité de management et de la



M. Guy Cucumel, directeur du diplôme d'études supérieures spécialisées en comptabilité de management et de la maîtrise en sciences comptables.

maîtrise en sciences comptables, s'adresse à des cadres supérieurs qui détiennent donc des postes de direction

Voir CMA-MBA en page 4

## Pour renforcer les liens avec le milieu scolaire

### Enfin un Bureau de la formation pratique

Afin de soutenir ses programmes de formation de premier cycle à l'enseignement, l'UQAM a créé un Bureau de la formation pratique qui jouera le rôle de porte-parole privilégié des directions de programmes à l'UQAM auprès des établissements scolaires des niveaux primaire et secondaire. En partenariat avec les milieux concernés, le Bureau sera responsable du développement de la formation pratique et de l'organisation du placement des étudiants stagiaires. Ainsi, le nouveau directeur du Bureau, M. Gérard Boutin, professeur au Département des sciences de l'éducation, sera autorisé à signer, au nom de l'Université, des protocoles-cadres d'entente avec les établissements scolaires.

#### Un guichet unique

Comme l'expliquent M. Boutin et son adjointe Louise Camaraine<sup>2</sup>, la création de ce Bureau était attendue depuis longtemps par le milieu scolaire. « Il fallait créer un guichet unique afin de coordonner les efforts des nombreux intervenants, qu'ils soient internes ou externes à l'Université, dans le domaine de la formation pratique des futurs enseignants ». Le Bureau veillera donc à harmoniser les approches, à jouer un rôle d'interface entre ce qui se fait à l'UQAM en matière de formation et ce qui se vit sur le terrain en milieu scolaire. D'ailleurs, des tables de concertation ont déjà été mises en place réunissant, notamment, des représentants des commissions scolaires, des agents de placement et des superviseurs de



Mme Louise Camaraine, adjointe à la direction du Bureau de la formation pratique, et M. Gérard Boutin, directeur du Bureau.

stages, ainsi que des responsables de programmes de formation du Secteur de l'éducation de l'UQAM.

#### L'importance de la formation pratique

Selon M. Boutin et Mme Camaraine, la formation pratique, de manière générale, a pris, depuis quelques années, de plus en plus d'importance dans les programmes de formation à l'enseignement. « Par formation pratique, soulignent-ils, il faut entendre l'expérimentation, dans les pratiques de classe, notamment à travers les stages en milieu scolaire, de ce que les étudiants apprennent à l'Université ». Mais cette formation ne se limite pas aux stages dans les

Voir Bureau en page 7

## Bourses d'entrée pour de nouveaux étudiants

La Fondation de l'UQAM remettait récemment 16 bourses d'excellence, au montant de 1 000 \$, à de nouveaux étudiants provenant des cégeps. De ce nombre, Isabelle Blanchet, étudiante au baccalauréat en design, a mérité une bourse supplémentaire de 500 \$ offerte grâce à la générosité des

membres de l'Association des employés non syndiqués de l'UQAM. Mme Blanchet a reçu cette bourse pour avoir obtenu la meilleure cote de rendement parmi plus de 2 000 candidats qui avaient postulé pour le concours des bourses d'entrée de la Fondation.



M. Michel Robillard, vice-recteur aux services académiques et au développement technologique de l'UQAM, en compagnie d'Isabelle Blanchet, étudiante au baccalauréat en design.

## Campagne de développement 1999-2000

### La Fondation nomme un nouveau président



M. Serge Rémillard, président de la campagne de développement 1999-2000 de la Fondation de l'UQAM.

M. Serge Rémillard, premier vice-président à la Caisse de dépôt et placement du Québec et président des Services financiers CDPQ inc., a été nommé à la présidence de la campagne de développement 1999-2000 de la Fondation de l'UQAM. Cette campagne vise à recueillir 2 000 000 \$ pour l'accroissement du programme de bourses d'études, ainsi que pour le développement de la bibliothèque virtuelle et de la Faculté des sciences à l'UQAM. M. Rémillard est membre du Conseil d'administration de la Fonda-

tion depuis 1996 et a été le premier membre du Conseil d'administration de l'Université à siéger à titre de diplômé, de 1990 à 1996. Il est également membre de l'Ordre des comptables en management accrédités du Québec

(CMA) pour lequel il détient le titre de Fellow. Enfin, lauréat du Prix Élite CMA 1993 et du Prix Performance 1993, M. Rémillard est membre et Gouverneur de l'Association des MBA du Québec.

### Louise Dandurand à la tête du Comité de la recherche de la CREPUQ

Mme Louise Dandurand, vice-rectrice à la recherche, à la création et à la planification de l'UQAM, présidera, pour les deux prochaines années, le Comité de la recherche de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Ce Comité examine, notamment, les politiques et les règlements de financement de la recherche adoptés par les organismes subventionnaires et veille au développement de la recherche ainsi qu'à la valorisation de ses résultats. Quant à la CREPUQ, elle est un forum permanent d'échanges et de concertation qui permet aux gestionnaires des universités québécoises de partager leurs expériences en vue d'améliorer la qualité et l'efficacité générales du système d'enseignement supérieur.

Rappelons que Mme Dandurand possède une vaste expérience dans les milieux d'aide à la recherche et a été partie prenante des discussions des dernières années, ici et à l'étranger, autour des problématiques d'appui à la recherche. Ainsi, de 1989 à 1996, elle occupait le poste de secrétaire générale du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). De plus, elle a aussi oeuvré au sein du Conseil de recherches en sciences naturelles et génie du Canada (CRSNG). Mme Dandurand, qui a enseigné aux universités de Montréal et d'Ottawa, détient une maîtrise en histoire des sciences de l'Université de Montréal et un doctorat en science politique de l'Université de Toronto.

## Formation sur mesure

### L'UQAM se taille une place de choix

Quel est le secret d'un bon plan de marketing? Comment prévenir et résoudre les conflits au sein d'une entreprise? Que faire pour optimiser les forces de chacun dans le travail d'équipe? De quelle manière obtenir le meilleur financement pour un projet donné? Voilà autant de thématiques figurant au menu de la programmation 1999-2000 que vient de lancer le Service de formation sur mesure de l'UQAM. Plus précisément, au-delà de 60 activités de formation<sup>1</sup> sont offertes cette année aux entreprises et aux organisations désirant investir dans le perfectionnement de leur personnel, cadres et employés.

#### De multiples collaborations à l'interne...

À noter que plusieurs des nouveaux programmes sont le fruit de collaborations originales à l'interne. C'est le cas par exemple d'une formation portant sur l'implantation d'un programme de mesures en génie logiciel qui a été rendue possible grâce à l'implication du Département d'informatique. Un nouveau cours visant une meilleure communication téléphonique en anglais est également le résultat

d'un partenariat interne, cette fois, avec l'École de langues. Enfin, un programme intitulé « Le travail en équipe : c'est du sport et ça s'apprend » vient de voir le jour. Donnée en collaboration avec le Centre sportif de l'UQAM, cette session de formation propose une approche inédite qui consiste, par le biais de l'activité physique, à faire émerger les ressources des membres d'une équipe, à mettre en évidence les complémentarités de leurs différences et à favoriser leur soutien mutuel. Bref, de toute évidence, la programmation, cette année, s'avère des plus originales et des plus variées.

#### ... et de nouveaux partenariats à l'externe

Selon le directeur du Bureau des CEU et de la formation sur mesure, M. Rhéal Sauvé, deux grands objectifs ont guidé les efforts de son service en matière de formation non créditée : d'une part, viser une meilleure implantation de l'Université auprès des corporations professionnelles, des ministères et des municipalités; et, d'autre part, tenter de fidéliser davantage les clientèles, une approche qui, selon

lui, a été trop négligée par le passé. La formation sur mesure, de souligner M. Sauvé, a souvent été identifiée comme une intervention d'urgence - un ou deux ateliers - servant essentiellement à répondre de manière ponctuelle aux besoins des organisations. « Dorénavant, d'affirmer M. Sauvé, on travaille sur un horizon temporel beaucoup plus large. Certains programmes que nous avons développés pour différentes organisations comportent plusieurs volets et s'étalent sur plusieurs mois, voire plusieurs années ».

Par ailleurs, force est de constater que les stratégies déployées pour rejoindre de nouveaux partenaires ont porté fruits. Une entente a en effet été signée avec l'Ordre des ingénieurs du Québec dans le but de leur offrir un programme de formation sur mesure en communications; la CSST a également joint les rangs des clients de l'Université qui a développé, à l'intention des cadres et des professionnels de la Commission, un important programme de formation en matière d'approche-client, lequel comprend quatre volets et s'étendra sur plusieurs années; enfin, une multitude de projets

ont vu le jour avec la Ville de Laval : mise à niveau des cadres, contrat de coaching avec le service des incendies et la police de Laval, etc. « Pourquoi la Ville de Laval a-t-elle choisi l'UQAM alors qu'elle se tournait auparavant vers le privé? C'est simple! C'est parce qu'on a fait la preuve qu'on est capable de travailler sur du long terme et aussi sur une diversité d'aspects : la gestion, les communications, l'informatique, le droit, etc. [...] En formation sur mesure, nous offrons un des plus larges éventails de programmes qui soit. En fait, sauf en médecine ou en chirurgie dentaire, on peut tout faire! » de conclure M. Sauvé.

1. Ces quelque 60 programmes de formation sont diffusés en sessions publiques dans les locaux de l'UQAM. Le contenu, le format et les outils de tous ces programmes peuvent être adaptés au contexte et aux besoins spécifiques d'une organisation. À noter que des sessions de formation sur mesure sont également données dans l'entreprise, qu'elle soit privée, publique ou parapublique.

## L'UQAM

Éditeur  
La direction du Service de l'information et des relations publiques  
Université du Québec à Montréal  
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»  
Montréal, Qué., H3C 3P8  
Service de l'information interne  
Directeur : Jean-Pierre Pilon  
Rédaction : service de l'information interne  
Tél. : 987-6177  
Local J-M330  
Adresse électronique :  
JOURNAL.UQAM@UQAM.CA  
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>  
Le service de l'information interne est responsable de la publication de L'UQAM dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.  
Publicité :  
Rémi Plourde : 987-4043  
Secrétaire : France Brûlé 987-6177  
Photographies :  
J.A. Martin et Sylvie Trépanier  
Mise en page :  
Services de graphisme, SIRP  
Dépôt légal :  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada  
ISSN 0831-7216  
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

## Doctorat en environnement

# Quatre universités s'associent avec l'UQAM

Depuis cet automne, le programme de doctorat en sciences de l'environnement est désormais offert par l'UQAM en association avec quatre constituantes du réseau de l'Université du Québec<sup>1</sup> : les universités du Québec à Trois-Rivières (UQTR), à Chicoutimi (UQAC), à Rimouski (UQAR) et en Abitibi-Témiscamingue (UQAT). Il ne s'agit pas d'un doctorat conjoint, puisque la direction et la gestion du programme sont assumées par l'UQAM avec la collaboration des établissements associés, mais d'un doctorat « réseau ». Les étudiants admis à ce programme, unique au Québec et au Canada, sont inscrits dans l'institution d'accueil et reçoivent leur diplôme de cette constituante. Actuellement, la grande majorité des étudiants et des professeurs accrédités sont de l'UQAM.

Comme l'explique Daniel Coderre, professeur à l'UQAM et directeur du programme, « par cette association, nous voulons créer une voie de pénétration officielle en région, tout en multipliant les portes d'entrée pour



M. Daniel Coderre, directeur du programme de doctorat en sciences de l'environnement.

les étudiants et en augmentant le nombre de professeurs accrédités (entre 25 et 30 professeurs) ». Sur le

plan de la formation, ajoute-t-il, « nous pourrions offrir des cours optionnels, ce que l'UQAM ne pouvait faire auparavant, en allant chercher ailleurs des expertises dans des champs de compétence complémentaires. C'est le cas, par exemple, de Chicoutimi et de Trois-Rivières dans les domaines de la foresterie et de l'étude des poissons. Il y a même un spécialiste des mammifères à Rimouski ». Par ailleurs, au chapitre de la recherche, une telle association ne pourra que favoriser le regroupement de chercheurs, ce dont

devrait également profiter l'Institut des sciences de l'environnement à l'UQAM, auquel ce programme est

rattaché. Enfin, les étudiants étrangers verront augmenter leurs chances de s'inscrire à un programme qui jouit déjà d'une excellente réputation.

Afin d'assurer un effet de cohésion entre les diverses composantes du réseau, des cours et certaines parties de cours seront donnés par vidéoconférences et un colloque sera organisé chaque année afin de faciliter les interactions entre les étudiants des différentes constituantes. Ceux-ci pourront présenter les résultats de leurs recherches et assister à des exposés de la part de conférenciers prestigieux.

Le programme compte actuellement 69 étudiants actifs, dont 12 proviennent des établissements associés. Depuis la création du programme en 1987, 69 étudiants ont obtenu leur diplôme de doctorat et quelques-uns seulement ont abandonné en cours de route, souligne M. Coderre. Pour être admis au programme, un étudiant doit, notamment, avoir un directeur de recherche, présenter une évaluation des ressources matérielles nécessaires à

la réalisation de son projet de thèse, et s'assurer de sources de financement et de moyens de subsistance.

Rappelons que le programme de doctorat en sciences de l'environnement s'appuie sur les compétences de plusieurs départements et offre une formation multidisciplinaire. Il vise au développement et à l'intégration des connaissances dans cinq champs de spécialisation : 1) cycle et qualité de l'eau; 2) toxicologie de l'environnement et sciences appliquées au milieu de travail; 3) méthodologie de l'environnement; 4) biotechnologies environnementales; 5) écologie fondamentale et appliquée.

1. Le financement de cette offre en association du doctorat en environnement est assuré grâce à des subventions annuelles du Fonds de développement académique du réseau de l'Université du Québec (FODAR).

## COLLOQUE

### Philosophie et sémiotique

Les 14, 15 et 16 octobre se tiendra au Centre de design un colloque intitulé « Peirce, Wittgenstein et le pragmatisme »<sup>1</sup>. Comme le précise M. François Latraverse, principal responsable de l'organisation de cet événement et professeur au Département de philosophie, le colloque vise deux grands objectifs : faire un rapprochement entre les pensées de Peirce et de Wittgenstein et montrer que l'on peut reconceptualiser certaines questions de la sémiotique à partir de formes de pragmatisme communes aux deux penseurs. Signalons que ce colloque procède des travaux que le groupe de recherche « Peirce-Wittgenstein » poursuit à l'UQAM depuis 1996, en collaboration avec des chercheurs de la Faculté des Beaux-Arts de l'Université Concordia et du Département de philosophie de l'Université d'Ottawa.

Le colloque sera le lieu d'échanges théoriques entre des universitaires canadiens et certains des meilleurs spécialistes français de Peirce et de Wittgenstein. Il s'adresse à l'ensemble des étudiants de maîtrise et de doctorat en philosophie, en sémiotique et en théorie des arts de la région montréalaise et de l'est du Canada. Le colloque permettra aux étudiants de l'UQAM de rencontrer des chercheurs chevronnés avec lesquels ils pourront poursuivre certaines de leurs recherches. Trois étudiants de doctorat de l'UQAM présenteront des

communications. À noter, enfin, que le vendredi 15 octobre, à 20 h, aura lieu une mise en lecture de la pièce *Déjeuner chez Wittgenstein* du dramaturge autrichien Thomas Bernhard.

Le Centre de design est situé au 1440, rue Sanguinet (métro Berri-UQAM). L'entrée est gratuite pour les étudiants.

1. Le colloque a bénéficié de l'aide du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH), du Département de philosophie, du Département d'études littéraires, du Programme de doctorat en sémiologie et de la Faculté des sciences humaines de l'UQAM.



## Convaincu d'être bien assuré?



## Mieux assuré

Grâce aux avantages du Double contrat (auto et habitation)

**Gratuitement pour l'auto :** Responsabilité civile augmentée à 1 million \$ • 15 000 \$ d'assurance de personnes en cas d'accident • Jusqu'à 1 500 \$ pour la location d'un véhicule de remplacement\* et 750 \$ pour frais supplémentaires d'hébergement\*.

**Pour votre habitation :** Rabais additionnel de 5 % sur votre prime.

Appelez : Montréal : (514) 281-8121 • Québec : (418) 835-6806  
Sans frais : 1 800 363-6344

Université du Québec à Montréal

La Sécurité, assurances générales

PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE

\* Certaines conditions s'appliquent.

...CMA-MBA (suite de la page 1)



Signature du protocole d'entente. Au premier plan, Mme Carole Lamoureux, directrice des études à l'École des sciences de la gestion, M. Alphonse M. Gallucio, CMA, président du Bureau de l'Ordre des CMA; de bout, Mme Lyne Drapeau, vice-rectrice à la formation, M. François Renault, président-directeur général de l'Ordre des CMA et M. Jean Ducharme, directeur de l'ESG.

et qui proviennent de divers secteurs économiques (services, fabrication, fonction publique, etc.). Il peut s'agir aussi bien de gens en finances ou en comptabilité, de conseillers, que d'ingénieurs. Des cadres qui veulent continuer à évoluer dans leur carrière ou encore qui aspirent à la réorienter. Nous avons une entente d'exclusivité avec l'Ordre des CMA pour offrir ce programme en français à Montréal. Jusqu'à maintenant, ajoute-t-il, l'Ordre des CMA, qui travaille à faire connaître le nouveau programme, a

déjà reçu plus de 250 appels de gens intéressés par ce type de formation.

Soulignons que le programme comporte quatre étapes de formation distinctes pouvant être suivies de façon non consécutive. La première traite principalement de la gestion financière et elle est sanctionnée par un diplôme d'études supérieures spécialisées (DESS) en comptabilité de gestion. Puis, vient la préparation à l'examen d'admission de l'Ordre des CMA du Québec et sa réussite. Quant

à la troisième étape, elle correspond en quelque sorte au programme professionnel CMA de l'Ordre et sa réussite permet d'obtenir le titre de CMA. Enfin, la quatrième étape consiste en cinq cours supplémentaires qui permettent aux gestionnaires d'obtenir le diplôme de MBA. Pour être admis au Programme exécutif CMA-MBA, les candidats doivent être titulaires d'un baccalauréat et posséder une expérience d'au moins cinq années dans un poste à responsabilités dans les domaines du management ou de la comptabilité de gestion.

Experts en gestion stratégique et financière, les CMA organisent l'information de gestion, conçoivent des systèmes et mettent en oeuvre des plans d'action. Leur expertise permet de contribuer au succès des organisations. Rappelons que l'Ordre des comptables en management accrédités du Québec regroupe près de 6 500 membres et candidats à la profession à travers tout le Québec. La profession de CMA présente le plus fort taux de croissance de toutes les professions du secteur droit et affaires au Québec.

1. Signalons que le partenariat entre l'École des sciences de la gestion et l'Ordre des CMA du Québec est déjà bien établi. Deux autres protocoles d'entente ont déjà été signés entre les deux organisations. Un premier portant sur la diffusion du programme professionnel CMA de l'Ordre dans le cadre de la maîtrise en sciences comptables de l'UQAM, et un deuxième concernant la création du Programme exécutif CMA qui est à l'origine de la présente entente.

## Le CÉDIM, quatre ans déjà !

Depuis sa création en 1995, le Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (CÉDIM) s'est taillé une place importante au centre d'un riche réseau de collaboration interdisciplinaire, inter-institutionnelle et internationale. Une pléiade de conférenciers provenant d'horizons académiques et culturels divers ont partagé les résultats de leurs travaux, lors des conférences et séminaires organisés par le Centre. Outre le colloque d'octobre 1999 qui réunit à l'UQAM une soixantaine d'experts canadiens et internationaux (voir article : *L'éducation interculturelle*, p 5), le CÉDIM a assumé l'organisation du séminaire scientifique intitulé *Mondialisation des échanges et fonctions de l'État* - qui a fait l'objet d'un ouvrage collectif - et d'un autre sur le thème *Sécurité humaine, facteur d'insécurité internationale*. Dans les prochains mois, le Centre coordonnera un séminaire interdisciplinaire sur le bien commun comme réponse politique à la mondialisation.



Lieu d'analyse critique, surtout en regard de la protection des droits et libertés des individus et des groupes, le CÉDIM regroupe des chercheurs spécialisés en droit international, dont le professeur François Crépeau, directeur du Centre, ses collègues du Département des sciences juridiques Lucie Lamarche et William Schabas, ainsi que la professeure du Département de science politique Bonnie Campbell. Les recherches indivi-

duelles et collectives menées par les chercheurs et les étudiants du programme de maîtrise en droit international ont mené à une série de publications dans la *Revue québécoise de droit international*, une institution avec laquelle le CÉDIM entretient des liens étroits, de même que dans d'autres publications scientifiques comme le *Netherlands Quarterly of Human Rights* et la *Revue canadienne Droit et Société*.

### VITE LU

### Prix Performance

C'est le 18 octobre prochain que se tiendra, au Cabaret du Casino de Montréal, le Gala Bénéfice Prix Performance, édition 1999. L'événement, qui devrait réunir plus de 400 diplômés de l'École des sciences de la gestion, se déroulera sous la présidence d'honneur de la rectrice, Mme Paule Leduc. Lors de cette soirée, trois diplômés en gestion se verront décerner une distinction pour leurs réalisations professionnelles, ainsi que pour leur implication dans la société québécoise. Les lauréats sont M. Raymond Bachant (B.A.A. 90), vice-président exécutif et chef de la direction financière, ABB Canada, M. François Cartier (B.A.A. 90), président / éditeur, Les Éditions Ma Carrière Inc. et Mme Lynn Jeanriot (M.B.A. 93), directrice exécutive à l'Institut des banquiers canadiens et vice-présidente de l'Association des banquiers canadiens. Le coût du billet pour la soirée est de 175 \$ et il est possible de réserver en téléphonant à Mme Germaine Boulerville au 987-3010.

### Études supérieures en sciences

## Le CRSNG attribue 22 bourses

Le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) a accordé 22 bourses d'études supérieures à des étudiants de l'UQAM, soit 16 à la maîtrise et six au doctorat. Trente demandes avaient été recommandées par le comité de sélection universitaire, lors de ce concours 1999-2000. Le Conseil a donc retenu une proportion de 73 % des candidatures soumises. Avec un taux de réussite de 100 % au doctorat et de 66,7 % à la maîtrise, l'UQAM tire bien son épingle du jeu, puisque les moyennes nationales s'établissent à 67 % dans les deux cas. Les résultats sont donc légèrement supérieurs à ceux de l'an dernier, où 21 demandes sur 29 avaient été acceptées. Le quota fixé pour le prochain concours est de 35. Cela pourrait permettre de revenir progressivement aux performances des années 1985 à 1990, au cours desquelles les étudiants avaient décroché entre 30 et 45 bourses.

#### Les critères d'évaluation

Contrairement au CRSH, le CRSNG alloue des bourses aux étudiants des deux cycles, mais pour une période moins longue, soit un maximum de deux ans à chaque cycle. Les bourses sont de 17 300 \$ à la maîtrise et de 19 100 \$ au doctorat. Les critères d'évaluation des demandes sont au nombre de quatre, et leur pondération varie selon le cycle d'études. À la maîtrise, l'excellence universitaire mérite 50 points sur 100, et les aptitudes en recherche 30 points. Au doctorat, ces deux critères valent chacun 40 points. Les deux autres critères pour une valeur de 10 points chacun sont, d'une part, la communication orale et écrite et, d'autre part, les aptitudes à la direction et l'entregent.

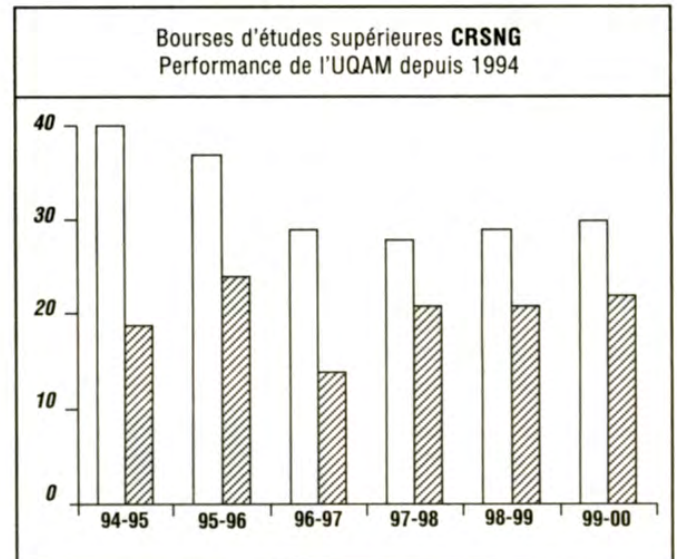
Les formulaires du CRSNG existent encore sur papier. On se les procure à la section d'aide financière des Services à la vie étudiante (local DS-R305). Le site web recèle par ailleurs



Jocelyne St-Pierre, coordonnatrice au Bureau des études.

de précieux trucs pour améliorer ses chances d'obtenir une bourse.

Sur Internet : <http://www.nserc.ca>



□ Nombre de candidatures soumises  
 ▨ Nombre de boursiers

**Pour la paix et la démocratie****Développer l'éducation interculturelle dans le monde**

Le Centre d'études sur le droit international et la mondialisation (CÉDIM) accueillait, du 29 septembre au 2 octobre, un séminaire fermé réunissant une soixantaine d'experts canadiens et internationaux provenant des milieux gouvernementaux, associatifs (ONG) et universitaires. Le séminaire portait sur l'éducation interculturelle et multiculturelle, qui constitue « un des instruments cruciaux pour l'avenir de nos sociétés », selon le directeur du CÉDIM, le professeur du Département des sciences juridiques François Crépeau.

« Nos sociétés sont complexes, multiples et changeantes, explique M. Crépeau. Par l'histoire et l'immigration, des populations diverses cohabitent aujourd'hui sur des territoires nationaux que la mondialisation rapproche. Nous devons déjà vivre dans un contexte multiculturel, traversé de nombreuses influences. Nos sociétés ne pourront être réellement démocratiques que si nous laissons à nos enfants les outils intellectuels, juridiques et sociaux qui permettent de transformer cette réalité en richesse collective, plutôt qu'en facteur de division et de violence ».

Partant de l'idée que l'éducation interculturelle constitue un mode d'approfondissement de la démocratie par l'inclusion des minorités dans les processus décisionnels, tant au niveau gouvernemental qu'au sein de la société civile, le séminaire visait à lancer un débat analytique et critique entre experts canadiens et internationaux, en particulier ceux du Groupe de travail sur les minorités des Nations



Dans l'ordre habituel, on aperçoit à l'avant-plan : Vladimir Kartashkin, président de la Commission des droits de l'homme (Moscou) et membre du Groupe de travail sur les minorités des Nations Unies; Kishore Singh, spécialiste à l'UNESCO du programme du Département de l'éducation pour une culture de la paix; Diane Laberge, chargée de programme, Éducation, Commission canadienne pour l'UNESCO et Françoise Roy, agente de programme, Droits de la personne, ministère du Patrimoine canadien. À l'arrière-plan, François Crépeau, directeur du CÉDIM et professeur du Département des sciences juridiques; Cecilia Thompson, du Haut Commissariat pour les droits de l'Homme, Genève; Mustapha Meheddi, membre du Groupe de travail sur les minorités des Nations Unies; Pierre Côté, conseiller en affaires internationales au ministère des Relations internationales et Absjorn Eide, président du Groupe de travail sur les minorités des Nations Unies.

Unies. Le débat avait pour objet, d'une part, une évaluation des politiques et pratiques canadiennes, et, d'autre part, l'élaboration et la mise en œuvre des normes internationales et des programmes des organes universels ou régionaux de protection des droits et libertés.

Les ateliers au programme comprenaient les thèmes suivants : l'éducation interculturelle et la cohésion sociale, l'éducation dans la langue maternelle, le droit à la gestion des institutions éducatives et le principe de non-discrimination en matière éducative. Le Groupe de travail sur les minorités

prépare un rapport qui contiendra des recommandations destinées à développer l'éducation interculturelle et multiculturelle dans le monde.

**SOUTENANCES DE THÈSE****Études urbaines**

Mme Anne Latendresse  
*Processus de déstructuration-restructuration de Jérusalem-Est et dynamique palestinienne depuis 1967.*  
Direction de recherche :  
M. Richard Morin  
Le 14 octobre 1999.

**Philosophie**

Mme Hélène Labrosse  
*L'apport d'un principe de viabilité en éthique de l'environnement.*  
Direction de recherche :  
M. Normand Lacharité  
Le 5 novembre 1999.

**Psychologie**

Mme Sophie Brière  
*Programme d'adaptation aux déficits mnésiques. Étude à cas unique.*  
Direction de recherche :  
Mme Isabelle Rouleau  
Le 8 octobre 1999.

Mme Cécile Ladouceur  
*Le développement de la compréhension représentationnelle des émotions chez le jeune enfant.*  
Direction de recherche :  
Luc Reid  
Le 29 octobre 1999.

**Sciences de l'environnement**

Mme Marie-Josée Simard  
*L'établissement initial de la régénération résineuse en sous-bois dans le sud-ouest de la forêt boréale québécoise et l'influence du substrat forestier.*  
Direction de recherche :  
M. Yves Bergeron  
Le 21 octobre 1999.

**Doctorats en sciences humaines****Nombre record de boursiers du CRSH**

Les étudiants de l'UQAM ont obtenu le nombre record de 25 bourses doctorales, lors du concours 1999-2000 du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH). L'organisme a donc retenu 55,6 % des demandes présentées, un taux de succès bien au-delà de la moyenne nationale de 38,9 %. Cette performance remarquable est d'autant plus intéressante qu'elle augmente automatiquement le quota annuel de candidatures qui pourront être soumises lors du prochain concours, qui passe ainsi à 58 demandes. Ce quota, fixé par le CRSH, avait déjà grimpé de 34 à 45, grâce à l'excellente récolte de 21 bourses de l'an dernier.

**Des chances à saisir**

« Avec 58 demandes pour le concours 2000-2001, le quota est augmenté de façon substantielle », explique Jocelyne St-Pierre, coordonnatrice au Bureau des études. Il est donc important que les candidats po-

tentiels saisissent cette opportunité. Les étudiants qui sont à finaliser leur maîtrise et qui envisagent des études doctorales en sciences humaines devraient songer très sérieusement à préparer leur dossier. La date limite pour soumettre sa candidature au comité départemental est le 5 novembre. Le comité de sélection universitaire procédera ensuite au choix des 58 candidatures qui seront acheminées au CRSH. Accordées sur la base du mérite académique, ces bourses d'un montant de 16 620 \$ par année sont renouvelables jusqu'à un maximum de quatre ans.

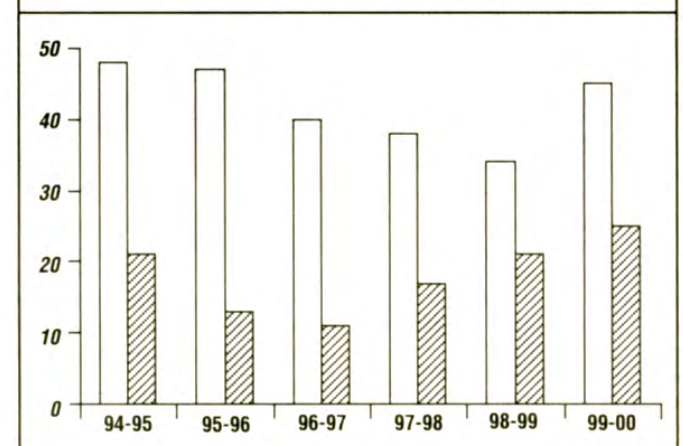
En général, les boursiers possèdent de solides dossiers académiques. « Leurs relevés de notes indiquent une moyenne de 3,8 ou plus sur 4,3 », précise Mme St-Pierre. Outre les prix, bourses ou mentions, il faut dans la demande décrire l'expérience professionnelle et universitaire pertinente, notamment la formation en recherche,

appuyée par les articles publiés et les communications faites à des conférences ou congrès. La description du projet de recherche est cruciale, et l'on doit faire ressortir sa contribution éventuelle à l'avancement des connaissances. « Les fiches de recommandation de deux professeurs répondants sont des pièces extrêmement importantes », d'ajouter Mme St-Pierre. Il faut des exemples concrets, des affirmations qui démontrent que le candidat se démarque. Pour préparer sa demande, on consulte le site web du CRSH. On y trouve les guides et formulaires requis.

Sur Internet :

<http://www.sshrc.ca>

Bourses doctorales CRSH  
Performance de l'UQAM depuis 1994



□ Nombre de candidatures soumises  
▨ Nombre de boursiers

## Réforme des programmes de cycles supérieurs en philosophie



M. Serge Robert, professeur au Département de philosophie.

Le programme de maîtrise en philosophie comporte maintenant une concentration en enseignement collégial de la philosophie. D'autres changements ont aussi été apportés, concernant notamment l'orientation des programmes de doctorat<sup>1</sup> et de maîtrise, ainsi que les activités d'encadrement des étudiants. En fait, explique Serge Robert, professeur au Département de philosophie, « jusqu'à tout récemment, il n'y avait jamais eu d'évaluation en profondeur de ces deux programmes ».

### Une nouvelle concentration

« Nous avons décidé, précise M. Robert, de valoriser davantage la formation en enseignement collégial de la

philosophie. Une formation qui commence dès la troisième année du baccalauréat, alors que les étudiants peuvent suivre deux cours sous forme de stages d'observation et d'intervention partielle en enseignement collégial ». Ces stages sont d'ailleurs préalables à l'admission au programme de maîtrise avec concentration en enseignement collégial de la philosophie. De plus, les étudiants de maîtrise, dans le cadre de la concentration, doivent effectuer un autre stage, sous la supervision d'un professeur de philosophie au cégep. Ce stage consiste à assumer l'ensemble des activités didactiques et pédagogiques liées à l'enseignement d'un cours. Enfin, ajoute M. Robert, ces étudiants doivent s'inscrire à un séminaire de réflexion sur leur expérience de stages, où ils étudient des thèmes spécifiques à l'enseignement de la philosophie.

### Des activités d'encadrement

Afin de contrer le taux d'abandon plutôt élevé entre la fin de la scolarité de maîtrise et le dépôt du mémoire, les mesures en matière d'encadrement des étudiants ont été renforcées. Deux séminaires de recherche et des lectures dirigées en vue du mémoire, le tout sous la supervision du directeur de recherche, comptent parmi les activités créditées servant à resserrer l'encadrement. Les séminaires permettent aux étudiants de préciser leur problématique et leurs hypothèses de recherche, ainsi que leur méthodologie.

À noter que la même démarche s'applique à l'égard du doctorat. « Dans les années 80, souligne Serge Robert, le tiers seulement des étudiants de maîtrise réussissaient à obtenir leur diplôme. Aujourd'hui, le taux de diplomation atteint 70 % et la qualité des mémoires est de beaucoup supérieure à ce qu'elle était ».

### L'orientation des programmes

Les deux programmes de maîtrise et de doctorat sont orientés vers les problèmes de la philosophie contemporaine et se situent au carrefour des deux grandes traditions philosophiques, analytique et continentale. C'est ce qui fait la spécificité de l'enseignement de la philosophie à l'UQAM et la réforme vient le confirmer. « Toutefois, souligne M. Robert, les contenus de nos programmes devaient être rafraîchis et mis à jour. C'est pourquoi ils accorderont désormais une plus grande place à l'histoire de la philosophie avec l'ajout de séminaires à la maîtrise et au doctorat. Par ailleurs, un accent sera mis sur deux champs particuliers : la philosophie spéculative (logique, épistémologie, philosophie du langage, sciences cognitives, etc.), et la philosophie pratique (éthique, philosophie politique et philosophie du droit) ».

1. Rappelons que le programme de doctorat est offert conjointement avec l'Université du Québec à Trois-Rivières.

## Module préscolaire-primaire

## Pédagogie virtuelle

En inaugurant récemment un site web, une équipe du module préscolaire-primaire (formation initiale) s'est lancée dans une aventure pédagogique, celle de repenser la formule des cours-séminaires en profitant des nouvelles technologies de l'information et de la communication. Par cette opération, l'équipe du module s'est fixé des objectifs précis : donner plusieurs éléments de contenu théorique; susciter et alimenter les échanges sur la pédagogie entre les 100 à 150 étudiants des grands groupes-cours; introduire un aspect davantage réflexif sur la professionnalisation de l'enseignant au préscolaire et au primaire; enfin, permettre à chaque étudiant du module d'avoir un espace virtuel.

Le site web offre un forum d'échange ouvert à tous les étudiants d'un même groupe-cours; une liste d'adresses utiles pour les utilisateurs d'Internet concernés par l'éducation; un babillard et un courriel; la bibliographie et le plan de cours; un espace où les étudiants pourront élaborer un

portfolio permettant de réaliser un projet dans le cadre d'un cours.

Plusieurs personnes ont contribué à cette opération. Ainsi, les professeuses invitées, Yolande Brouillette et Maria Dolores Otero, ainsi que la directrice du module, Louise Julien, ont demandé à Pierre Mackay, professeur en sciences juridiques et directeur du Centre de formation et d'innovation technopédagogique de l'UQAM, d'amorcer avec elles une réflexion tant sur la forme que sur le contenu des cours-séminaires. Par ailleurs, deux jeunes graphistes, diplômés de l'UQAM, Marie Archambault et Gwenaël Bélanger, - sous la supervision de Francine Saint-Onge et de Johanne Hainault du Service de l'audiovisuel - ont conçu et réalisé la bannière du site et les boutons qui seront utilisés pour les liens et hyperliens à établir dans les cours.

Sur Internet :  
<http://webct.uqam.ca>

## COLLOQUE

### Faut-il créer l'OME ?

Comment résoudre les problèmes de coordination en matière d'environnement au niveau mondial? Est-ce que la création d'une Organisation mondiale de l'environnement (OME) constitue une avenue à explorer? Le colloque organisé par l'Institut des sciences de l'environnement (ISE), qui se tiendra le 21 octobre, sera l'occasion de présenter les débats actuels sur la nature des structures internationales les plus appropriées. On sait que les Nations Unies s'interrogent sur l'efficacité des grandes institutions oeuvrant en environnement et que deux pôles de pensée émergent, le premier soutenant la création d'une OME, alors que l'autre favorise le développement d'une synergie pour améliorer les structures existantes. Les tables rondes prévues au programme du colloque examineront le rôle des comités d'experts, de la société civile, de l'entreprise privée et de l'État dans les négociations internationales et la gestion des problèmes, ainsi que la



pertinence d'harmoniser les accords internationaux économiques et environnementaux. Inscription et informations : Nathalie Pinsonneault au 285-4677 ou à l'adresse électronique : [ome@internet.uqam.ca](mailto:ome@internet.uqam.ca).

La création d'une OME : pertinence, enjeux et défis

Le 21 octobre 1999, de 8 h 30 à 18 h

Pavillon Sherbrooke,  
local SH-2420  
200, rue Sherbrooke Ouest

## VITE LU

### Des lauréates qui ont du profil !

Le Festival du film et vidéo étudiant canadien, organisé par le Festival des films du monde, a permis - encore une fois - à des étudiants en communications de l'UQAM de faire valoir et reconnaître leurs talents. Lors de cet événement, qui en est à sa 30<sup>e</sup> édition, J.U.I.C.E., réalisé par Isabelle Lavigne a récolté une véritable moisson de récompenses, soit le Grand prix Kodak Canada pour un montant de 5 000 \$, le Prix Norman McLaren pour la meilleure production, accompagné d'un montant de 1 000 \$, ainsi que le prix du Meilleur vidéo documentaire. Chantal Limoges, pour sa part, a mérité le prix du Meilleur film de fiction pour son film intitulé *Sommeil M.O.R.* Ajoutons que les deux étudiantes ont pu réaliser leurs productions respectives dans le cadre de leurs cours du profil cinéma.



Mireille Poulin, étudiante au baccalauréat en biologie en apprentissage par problème et lauréate de la Bourse Renée et Claude Pichette en sciences.

« Grâce à ma bourse d'entrée, je peux vivre pleinement ma vie d'étudiante à l'UQAM. »

Les dons planifiés contribuent à former les étudiants dans les meilleures conditions possibles.

Renseignements :  
Danielle Dagenais-Péresse  
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094  
Courriel : [dagenais-perusse.danielle@uqam.ca](mailto:dagenais-perusse.danielle@uqam.ca)



Bâtir  
la tradition

UQAM  
LA FONDATION

## ...GREFi (suite de la page 1)

théorique et pratique, sur des thèmes variés et dans des écosystèmes différents, soit la forêt boréale et la forêt feuillue, le regroupement de chercheurs travaille de façon concertée dans plusieurs projets communs. Cela permet un mélange d'idées et d'expertises propice à l'émergence de nouveaux concepts et façons de faire.

### L'UQAM, leader du GREFi

La performance du GREFi est incontestable. Reconnu comme chef de file en écologie forestière, le groupe draine annuellement près de 3 M \$ en subventions et contrats de recherche (voir Figure 1). Il regroupe 23 membres réguliers provenant de six universités, un institut de recherche et un organisme gouvernemental<sup>1</sup>. Les professeurs-chercheurs encadrent actuellement près de 120 étudiants de deuxième et troisième cycles et sept stagiaires post-doctoraux. Le taux de diplomation dépasse 95 %.

Port d'attache du GREFi, l'UQAM a toujours été et en demeure le leader. « Depuis l'émergence du GREFi à l'UQAM en 1987 et sa transformation en GREFi en 1997, l'UQAM nous a remis 492 000 \$ en fonds d'infrastructure, 187 000 \$ en équipement et a aménagé 268 m<sup>2</sup> de locaux, ajoute le directeur. La reconnaissance par le FCAR est aussi une belle récompense pour l'UQAM qui nous a beaucoup appuyés<sup>2</sup>. » Cela a contribué à forger la solide réputation de ce noyau uqamien qui réunit notamment huit professeurs, et plus de la moitié des étudiants du GREFi, attachés aux programmes de maîtrise et de doctorat en sciences biologiques et de l'environnement.

### Faire de Montréal une plaque tournante

Même s'il pilote un centre qui réunit toutes les forces vives de la région en écologie forestière, le directeur du GREFi n'entend pas s'asseoir sur ses lauriers. « Il faut continuer à innover, à bien performer. Il faut envisager devenir un centre de recherches et de pratiques forestières au Canada et en Amérique du Nord. Montréal regroupe déjà les sièges sociaux de la plupart des grandes compagnies forestières canadiennes, qui disposent d'un important centre de recherche avec qui nous avons plusieurs projets. L'industrie des pâtes et papiers a aussi son centre de recherche. En resserrant les liens avec ces organismes, de même qu'avec le Secrétariat des Nations Unies sur la biodiversité, avec le GRIL, un Centre de recherche FCAR interuniversitaire oeuvrant en limnologie, avec le McGill School of Environment, et en comptant sur nos liens très étroits avec l'Institut des sciences de l'environnement, nous pourrions contribuer à faire de Montréal la plaque tournante en recherche et en foresterie. »

1. Il s'agit de l'UQAM, McGill, l'UdeM, Concordia, l'UQAT, l'UQAC, l'Institut Armand-Frappier et le Service canadien des Forêts.
2. Mentionnons également l'ouverture de quatre postes de professeurs en écologie forestière depuis 1987 et l'appui, en collaboration avec l'UQAT, à la création de la Forêt d'enseignement et de recherche du Lac Duparquet et de la Chaire industrielle CRSNG-UQAT-UQAM en aménagement forestier durable.

## ...Bureau (suite de la page 1)

écoles, puisque les étudiants ont aussi des activités pratiques à l'Université même, comme des cours de micro-enseignement ou de didactique. « Nous ne cherchons pas, précise M. Boutin, à former des ingénieurs du comportement, mais des professionnels de l'enseignement qui possèdent une culture générale solide et une maîtrise des matières de base à enseigner. La formation que l'UQAM offre repose sur une philosophie de base qui consiste à développer chez les étudiants une approche réflexive sur leur pratique ».

### Un réseau d'écoles-partenaires

Le Bureau établira un plan de développement d'un réseau d'écoles-partenaires dont la composition correspondra aux besoins des programmes de formation offerts à l'UQAM. Avec ces écoles, le Bureau travaillera à la réalisation de projets de développement de la formation pratique, ainsi qu'à des projets de recherche participative. Parmi les projets de recherche, mentionnons ceux concernant, par exemple, la formation d'enseignants en milieu défavorisé et dans celui des

écoles alternatives, la formation professionnelle à distance, ou encore les relations entre stagiaires et « enseignants associés ». On parle ici de recherches-action fondées sur les besoins émanant du milieu et impliquant des professeurs de l'UQAM et des enseignants des commissions scolaires.

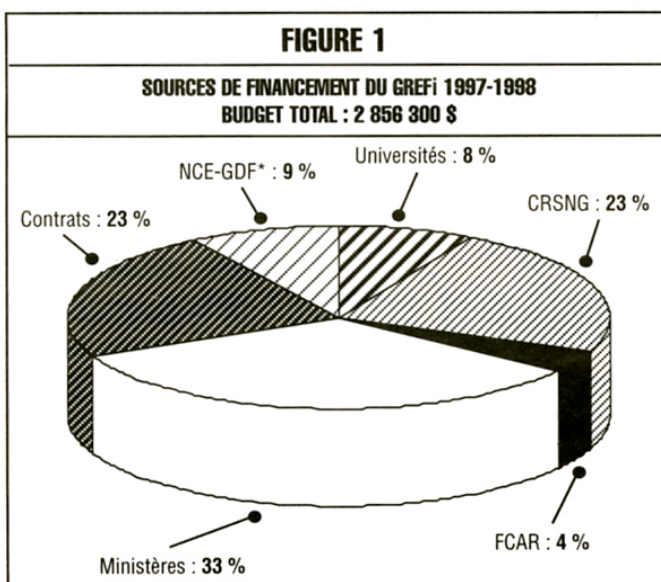
### Former des enseignants associés

Le Bureau de la formation pratique aura aussi pour fonction de voir au développement de programmes d'activités de soutien à l'intention des « enseignants associés », soit des enseignants en milieu scolaire qui accompagneront les étudiants stagiaires. Comme le rappelle M. Boutin, « il s'agit de former des formateurs, sur le terrain ou à l'UQAM. Depuis les quatre dernières années, de 800 à 900 enseignants associés ont été formés. Au terme de leur formation, le Bureau des Centres d'études universitaires et de la formation sur mesure de l'UQAM leur décerne une attestation de formation, appelée UEC (unité d'éducation sur mesure)<sup>3</sup>, qui constitue

une reconnaissance formelle de leur apprentissage ».

Enfin, soulignons que le Bureau de la formation pratique travaillera en étroite collaboration avec le Comité de concertation des études de premier cycle en éducation où siègent des responsables de programmes et des étudiants. Il fera rapport de ses activités au Comité avec lequel, d'ailleurs, il est en train d'élaborer une politique de suppléance.

1. Selon la Commission des universités sur les programmes, à l'automne 1997, l'UQAM accueillait la plus forte proportion des effectifs étudiants inscrits au Québec, dans les programmes de baccalauréat en éducation au préscolaire et enseignement au primaire et dans ceux en enseignement au secondaire.
2. Professeure invitée à l'UQAM, Mme Louise Camarais est rattachée au Département de mathématiques.
3. Une unité d'éducation continue (UEC) témoigne de la qualité d'une activité structurée de formation.



\* Réseau de centres d'excellence en gestion durable des forêts

## SOUTENANCE DE THÈSE

### Administration

M. Claude Besner  
Un modèle de régression spatiale  
autorégressif de prix immobiliers  
résidentiels.

Direction de recherche :  
M. Denis Thuillier  
Le 7 octobre 1999.

**UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**  
Centre de Longueuil, Métro Longueuil

**10 ans déjà !**  
avec vous...

### LES GRANDES CONFÉRENCES UNIVERSITAIRES DU CENTRE DE LONGUEUIL

#### PROGRAMMATION

À l'occasion de son 10<sup>e</sup> anniversaire, le Centre de Longueuil de l'Université de Sherbrooke présente une série de conférences universitaires, en collaboration avec la Ville de Longueuil, la Chambre de commerce et d'industrie de la Rive-Sud et le Conseil montérégien de la culture et des communications.

**Madame Lise Bissonnette**  
Présidente-directrice générale de la Grande Bibliothèque du Québec  
« La mutation des bibliothèques »  
7 octobre 1999

**Monsieur Jacques Proulx**  
Président, Solidarité rurale du Québec  
« Mondialisation et ruralité »  
5 novembre 1999

Conférencier, sujet et date à déterminer  
Décembre 1999

**Monsieur Jean-Paul L'Allier**  
Maire de Québec  
« La gestion du développement urbain dans un monde en mutation »  
13 janvier 2000

**Monsieur Gérald Larose**  
Professeur invité, UQAM  
« Pour un renforcement des lieux institutionnels de démocratie dans le Québec de demain »  
9 février 2000

**Monsieur Pierre Bourgault**  
Professeur à l'UQAM et journaliste  
Sujet à préciser sur le thème de l'information  
2 mars 2000

**Monsieur Pierre-Marc Johnson**  
Avocat-conseil  
« L'environnement et le développement durable : un enjeu mondial inévitable »  
Avril 2000 (date à déterminer)

**Monsieur Guy Rocher**  
Professeur, Université de Montréal  
« Les nouveaux besoins de formation universitaire à l'aube du prochain millénaire »  
31 mai 2000

**Monsieur Michel Chossudovsky**  
Professeur, Université d'Ottawa  
Sujet à préciser sur le thème de la mondialisation  
Juin 2000 (date à déterminer)

- ◆ Entrée libre
- ◆ Service de repas chauds au coût net de 10 \$

- ◆ Stationnements à proximité
- ◆ Facilité d'accès intérieur au Complexe Saint-Charles via le métro Longueuil

#### Réservation nécessaire

Téléphone : 450 670-4090 • Télécopie : 450 670-3689  
Courriel : cdel@courrier.usherb.ca

Toutes les conférences débutent à 11h45 et se terminent à 13h30.  
Complexe Saint-Charles, salle 102  
1111, rue Saint-Charles Ouest, Longueuil  
<http://www.usherb.ca/longueuil>



## Concocté par la SIC

### Un automne à saveur culturelle

Afin d'encourager la relève artistique, le dernier né des Services à la vie étudiante – la Section d'Intervention Culturelle – a peaufiné, pour la communauté uqamienne, un automne rempli d'activités culturelles. Le *Courant d'air UQAM* transportera dans les cafés étudiants une gamme de spectacles intimistes, livrés par les talents issus de la communauté étudiante. D'abord conçu comme un lieu d'expérimentation des arts de la scène ou visuels, ce circuit artistique sera l'occasion d'animer les temps libres d'un public étudiant qui découvrira jongleurs, poètes, chanteurs, danseurs, saxophonistes, peintres, photographes, guitaristes, jazzmen, et autres artistes. La majorité des cafés étudiants ont accepté de collaborer et les spectacles démarrent dès le mois d'octobre.

La SIC organise par ailleurs un *Décathlon des arts*, un ensemble de dix concours, dans dix disciplines artistiques différentes, couronnés de 10 000 \$ en prix. Le Journal reviendra sur les détails de ce *Décathlon* dans un prochain numéro. Quant aux *Jeudis déchainés*, la première édition se déroulera le 21 octobre. Différents outils élaborés par les équipes d'étudiants stagiaires de la SIC permettront d'être bien informés sur les événements culturels. Un site internet ainsi qu'un

guide mensuel intitulé « Zeste de culture » et une série d'affiches feront le lien entre la SIC et son public cible.

La SIC recèle également un lieu structuré d'apprentissage et de formation pour les 24 étudiants qui y complètent un stage crédité, encadrés par 10 chargés de cours issus du milieu professionnel. La gestion et les interventions de la SIC sont entièrement assurées par les étudiants stagiaires. Ainsi, en échange d'un nombre fixe d'heures par semaine au cours desquelles l'étudiant exécute des tâches reliées directement à son programme d'étude, la SIC assure le remboursement des frais d'inscription de ces cours et fournit un encadrement personnalisé dans le cadre d'une équipe interdisciplinaire. Seize équipes travaillent soit sur le contenu des activités, soit sur la direction artistique ou technique, les communications, la publicité et les relations publiques. La SIC, dont le coordonnateur est Pierre Chénier, dispose d'un budget de 90 000 \$, dont une partie provient du Fonds d'intégration des chargés de cours ainsi que de commandites.

#### Sur Internet :

<http://www.unites.uqam.ca/sve/sic>

## La Société des musées québécois honore la Galerie



Mme Monique Régimbald-Zeiber, professeure au Département d'arts plastiques, et Mme Louise Déry, directrice de la Galerie de l'UQAM.

Le jury des Prix annuels de la Société des musées québécois (SMQ) vient de décerner à la Galerie de l'UQAM une mention d'excellence pour son exposition *L'art inquiet. Motifs d'engagement*, présentée en février 1998<sup>1</sup>, ainsi que pour la publication, sous le même titre, d'un ouvrage qui l'accompagnait. Cette mention est une première pour la Galerie et la seule à avoir été décernée cette année par l'organisme professionnel. Bien que le jury ait accordé le Prix d'excellence à l'exposition Rodin du

Musée du Québec, la SMQ a quand même jugé bon de créer une mention d'excellence dans cette catégorie pour le projet de la Galerie.

La commissaire de l'exposition était Mme Louise Déry, directrice de la Galerie, laquelle a oeuvré en collaboration avec Mme Monique Régimbald-Zeiber du Département d'arts plastiques. C'était la première fois, soulignent-elles, que la Galerie et le Département s'associaient pour un projet d'une telle envergure. Un projet

qui s'est prêté au rappel historique de la parution du manifeste *Refus Global*<sup>2</sup> - il s'agissait de le faire connaître aux jeunes générations - mais sous le couvert d'un événement axé sur les pratiques actuelles qui engagent la mémoire historique et sociale, sur la représentation du politique et sur l'implication publique de l'artiste dans la société d'aujourd'hui. Signalons que dans l'exposition *L'art inquiet. Motifs d'engagement*, on pouvait y découvrir des oeuvres d'artistes qui partageaient des préoccupations pour une nouvelle éthique sociale, culturelle, politique et dont les travaux se positionnaient en marge des discours dominants.

Louise Déry et Monique Régimbald-Zeiber tiennent à rappeler le caractère unique de cet événement en trois volets (une exposition, un colloque<sup>3</sup> et une publication) dont l'impact dans l'espace public fut reconnu par le milieu professionnel. « Il y a toujours du scepticisme à l'égard de la place de l'art à l'Université », soutient Mme Régimbald-Zeiber. « Une galerie universitaire, comme la Galerie de l'UQAM, ajoute Mme Déry, est par définition un espace non commercial, un espace de diffusion et d'expérimentation ». Bref, un tel événement a permis de démontrer, selon elles, qu'au sein de l'Université, la recherche, le risque et l'incertitude doivent avoir encore certains droits d'être.

1. Voir le Journal *L'UQAM*, vol. XXIV, no 9, 9 février 1998, page 1.
2. L'exposition et le colloque visaient notamment à souligner le cinquantième anniversaire de la parution du manifeste *Refus global*, écrit par le peintre Paul-Émile Borduas, chef de file du mouvement automatiste.
3. Le colloque réunissait des artistes, des écrivains, des historiens et des philosophes du Québec et d'ailleurs.

## Une lauréate au Gala Forces Avenir

Stéphanie Arsenaault, étudiante au baccalauréat en travail social, figurait parmi les lauréats dans la catégorie *Personnalités Avenir* à l'occasion de la première édition du Gala Forces Avenir qui s'est tenu récemment. Les 15 universités que compte le Québec avaient été invitées à participer à ce rendez-vous visant à reconnaître, promouvoir et honorer les projets et les personnalités étudiantes universitaires dans différentes catégories. Le taux de participation fut excellent pour une première édition puisque 340 dossiers ont été déposés par des étudiants de premier cycle provenant des quatre coins de la province. La catégorie *Personnalités Avenir* tenait à honorer des étudiants qui s'étaient distingués pour leur engagement, leur personnalité et leur résultat scolaire.

Stéphanie Arsenaault s'est impliquée socialement dès le secondaire en mettant sur pied un groupe d'éducation à la solidarité internationale dans son école et en y assumant l'animation durant trois ans. Au terme de ses études secondaires, ses efforts sont couronnés par l'obtention de différentes bourses qui viennent souligner l'excellence de ses résultats scolaires, son engagement social et ses performances d'athlète à l'école. Parallèlement à ses études collégiales, elle s'engage bénévolement auprès d'Amnistie Internationale et de Développement et Paix tout en débutant une formation préparatoire de trois ans à un séjour prolongé dans le tiers monde avec la Société des Missions étrangères. Par la suite, elle partage son temps entre les études universitaires et ses voyages à l'étranger.

### Athlète canadienne de la semaine

La capitaine de l'équipe féminine de soccer des Citadins, Caroline Archambault, a été choisie athlète féminine de la semaine au Canada. Ce titre lui a été décerné par l'Union sportive interuniversitaire canadienne (USIC), une fédération qui regroupe 48 universités à travers le pays, dans une dizaine de disciplines sportives. Ce deuxième honneur s'ajoute au titre québécois récolté la semaine précédente. Mme Archambault complète actuellement sa troisième année au bac en administration.



On aperçoit sur la photo quelques-uns des membres de la nouvelle Section d'intervention culturelle : dans l'ordre habituel, Alain Ulysse Tremblay, chargé de cours, communications et relations publiques; Marie-Hélène Fréchette, stagiaire, communications et relations publiques; Odile Joannette et Élyse Racicot, toutes deux stagiaires au sein de l'équipe de la promotion et de la publicité.

### Centre de design

#### Graphisme au menu

Le graphiste japonais Shigeo Fukuda, connu mondialement pour sa production très contemporaine, viendra donner une conférence le vendredi 15 octobre, à 18 h, à l'auditorium DS-R515 du pavillon J.-A.-De Séve. M. Fukuda parlera de ses plus récentes réalisations.

Par ailleurs, du 21 octobre au 14 novembre, le Centre de design présente l'exposition *Sound Blast : palmarès* consacrée aux 100 meilleures pochettes de disques compactes sélectionnées par l'American Institute of

Graphic Arts (AIGA / Los Angeles) pour l'année 1999. Ce sera aussi l'occasion de voir les meilleures des plus récentes productions locales, québécoises et canadiennes. À noter que le vernissage aura lieu le mercredi 20 octobre, à 18 h, au local DE-R200.

Le Centre de design, situé au 1440, rue Sanguinet, coin Sainte-Catherine (Métro Berri-UQAM), est ouvert du mercredi au dimanche, de midi à 18 h. L'entrée est libre. Renseignements : 987-3000, poste 3395.